

AUDIENCES PUBLIQUES

PROJET D'IMPLANTATION D'UN TERMINAL MÉTHANIER À CACOUNA
PAR ÉNERGIE CACOUNA

**MÉMOIRE PRÉSENTÉ PAR
GILLES NADEAU**

À LA COMMISSION CONJOINTE DU BAPE

CACOUNA, JUIN 2006

Monsieur le président, messieurs les commissaires.

Depuis près de 2 ans déjà, il est question de l'implantation d'un terminal méthanier à Cacouna. J'aimerais vous faire part de mes commentaires en tant que résident concerné si jamais ce projet voyait le jour à moins de 1.5 km de ma résidence. Avec empressement et avec beaucoup d'intérêt et de questionnement, j'ai participé aux portes de relations publiques du promoteur. J'ai aussi lu leurs différents documents et j'ai posé des questions, j'ai voulu avoir des réponses claires et précises ce que j'ai eu beaucoup de difficulté à obtenir. Ce qui fait que je suis très inquiet de la venue possible de cette industrie lourde dans notre municipalité.

DESTINATION NORD-EST AMÉRICAIN

Le gaz naturel selon leurs chiffres inscrits dans leurs fiches d'information est à plus de 95% pour les États-Unis. Les chiffres pour les besoins du Québec ont été revus à la baisse lors de la semaine des audiences publiques sur l'environnement ce qui fait que le 95% pour les américains est très conservateur. Selon la même fiche d'information le promoteur affirme que le plus grand désavantage des deux ports méthaniers déjà approuvés au Canada est leur éloignement par rapport au marché majeur que représente le nord-est des États-Unis (voir lettre ouverte Journal Epik de Cacouna, mai 2005 pages 8 et 9) ainsi que les réponses obtenues de la part du promoteur (Journal Epik de Cacouna août-sept 2005 pages 5 et 6). A Cacouna, de même qu'au Québec, qu'avons-nous tant à gagner en approvisionnant les américains en gaz naturel, avec les nombreux désavantages que cela impliquerait à court et à long terme?

L'augmentation des gaz à effets de serre qui contribuent à faire augmenter les extrêmes du climat comme cela s'est produit aux États-Unis l'an dernier?

La pollution par le bruit qui au contraire de ce que disent les résultats du promoteur; les différents bruits générés par les installations et par l'arrivée des méthaniers seront facilement entendus 365 jours par année?

La sécurité des communautés?

La possibilité d'attaques terroristes?

Au niveau monétaire, quel sera le prix réel pour accueillir en infrastructure ce type d'industrie? Et qui payera finalement?

A combien se chiffrerait à la hausse nos primes d'assurances vies ainsi que nos primes d'assurances habitations? Serons-nous encore assurables? Que vaudront nos propriétés?

Qui payera pour la détérioration de nos santés, physiques et morales?

Que restera-t-il de Cacouna lorsque les citoyens s'en iront les uns après les autres?

1

SPÉCULATIONS

Le promoteur pose l'hypothèse que si le mazout et le charbon sont remplacés par le gaz naturel, la production des gaz à effets de serres diminueront d'environ 40% par rapport aux autres énergies fossiles. Pour qu'une telle hypothèse s'avère véridique il faudrait que le remplacement du charbon et du mazout deviennent rentables par rapport au gaz naturel. Ce qui n'est pas le cas présentement. Beaucoup d'hypothèses et beaucoup de spéculations.

POLLUTION PAR LE BRUIT

Lors des portes ouvertes, lorsque la question est-ce qu'on va entendre du bruit était posée, la réponse du promoteur était toujours la même; en regardant les chiffres vous n'entendez rien puisque les chiffres des opérations ou du dynamitage sont plus bas que le chiffre du son ambiant actuel existant, mais le promoteur omettait d'expliquer que le chiffre inscrit est le résultat d'une moyenne sur 12 heures. Pourtant tel que confirmé par M. Yves Rochon du ministère de l'environnement "quand il y a du bruit comme ça de dynamitage, puis il faut bien comprendre que ce n'est pas parce qu'il n'y a pas d'effet sur le dBA de 12 heures que l'on entend pas, c'est parce qu'on répartit un bruit sur 12 heures puis on le compare avec une norme." Donc nous entendrons tous les bruits de construction, de dynamitage et d'exploitation même si les chiffres sur 12 heures disent le contraire. La majorité des citoyens sont certains qu'ils n'entendront rien... Ou si peu pendant la phase de construction... En tout les cas, avec de tels calculs, un Boeing 747 décollerait en face de chez-nous et je ne l'entendrait pas car le bruit du décollage ramené sur 12 heures donnerait un dBA plus faible que le son ambiant actuel! Vraiment quel non-sens!

LA SÉCURITÉ DE NOS COMMUNAUTÉS

En 1981, le périmètre de sécurité pour ce type d'installation était de 6.3 km et aujourd'hui on nous propose 350 mètres entre les installations et les plus proches habitations. Est-ce que le gaz naturel est beaucoup moins dangereux en 2006? J'en doute fortement. Aussi les experts choisis sont les mêmes pour ce projet-ci et ce sont les mêmes promoteurs qui agissent maintenant sous un autre nom... En passant une petite réflexion... Advenant que le projet s'installe et que dans 2 ans à cause de la demande du marché devenait insuffisante et que la boutique ferme. Qui du consortium s'engagerait à démanteler les installations, qui payerait pour tout cela finalement? Une dissolution d'une compagnie ce n'est pas la première fois qu'on entendrait parler de cela! Voyez-vous cela dans 10 ans d'ici ces monuments qui déferaient le paysage avec tout ce qu'on aurait rasé sur le chemin?

A la question que j'ai posée, qu'elle est la distance minimum requise pour que je reste en santé, sans blessure physique ni rien, c'est-à-dire à 1,6 kw/m²? Je n'ai pas obtenu de réponse sauf que j'aurais 30 secondes pour me sauver, mais, me sauver jusqu'à qu'elle distance? Là est la question! Ce que j'ai compris des réponses du promoteur selon leur pire scénario, si tu te trouves dans la zone de 1365 mètres, ce qui équivaut à plus de 5 kw/m², tu meurs presque qu'instantanément et entre 5 kw/m² et 1.6 kw/m² tu as au plus 30 secondes pour te mettre à l'abri. Selon la réponse donnée par M. Ernst Meyer, lors de la première partie des audiences du BAPE, l'intensité de la chaleur n'aura pas une longue durée soit quelques secondes tout au plus. J'ai posé la question lors d'une porte ouverte sur la sécurité à M. Meyer, à savoir si lors d'un déversement d'un caisson qui durerait 20

minutes, si le feu prenait, comment faire pour l'éteindre? La réponse que j'ai reçu c'est que "on ne peut pas l'éteindre, alors, on le laisse brûler complètement car la température est trop élevée et il se produirait presque à coup sûr un effet de cascade sur le méthane". Je trouve qu'il est très important de baser le plan d'évacuation sur le pire scénario, sinon, à quoi servirait un plan d'évacuation comme l'a fait remarquer M. Bernard Pouliot du Ministère de la Santé. Ce que le promoteur ne fait pas. Alors à quoi on peut s'attendre en terme de sécurité au niveau de notre population?

LE PIRE SCÉNARIO N'EST PAS PRÉVU

Aussi, dans les 133 scénarios, une attaque de terroriste n'a pas été retenue pourtant s'il y a un scénario plausible c'est bien celui-là, bien plus probable que 1/10000 ans, car sur la liste d'Al-Qaïda, le Canada est le seul pays à ne pas avoir été encore attaqué et comme la grande majorité du gaz naturel (95%) est destiné aux Etats-Unis, pourquoi risquer sa vie aux Etats-Unis se dirait un terroriste? Si j'ai pensé à un tel scénario assez facilement, alors pourquoi le promoteur ne l'a-t-il pas inclus dans ses 133 scénarios sinon que par définition un acte terroriste est très probable mais imprévisible surtout dans le contexte géopolitique mondial actuel? Alors si un tel scénario est si peu probable selon le promoteur, pourquoi d'abord il y a maintenant une agence pour la lutte contre le terrorisme au Canada?

Au sujet des probabilités comme leur pire scénario qui arriverait 1 fois au 10,000 ans, j'ai vu un document télévisuel de National Geographic Society à Télé-Québec intitulé "la vague monstrueuse" une vague de plus de 20 mètres qui selon le modèle existant n'avait qu'une probabilité de 1/10,000 que cet événement se produise mais après des découvertes récentes faites grâce aux satellites, il s'est avéré que le modèle utilisé était désuet. La conclusion du reportage, est que des vagues de 20 mètres et plus sur 21 jours ils en ont trouvé 10, pourtant le modèle utilisé ne prévoyait qu'une vague de cette envergure par 10,000 ans. Donc, une probabilité est une probabilité basée sur un modèle avec les incertitudes que cela implique.

CONCLUSION

Compte tenu des réponses aussi évasives et si peu convaincantes, vous comprendrez pourquoi je suis sceptique face aux documents fournis. J'en arrive à la conclusion que soit les documents fournis sont faussés, soit que les réponses sont erronées ou intentionnellement évasives pour cacher les véritables intentions du promoteur.

Aussi, le promoteur nous démontre son manque de sérieux en ne présentant pas de plan stratégique, à preuve: aucune étude de marché n'est disponible... Voyons donc une multinationale qui ne connaît pas véritablement ses futurs clients... Ça ne fait pas très sérieux et nous devrions applaudir la venue de cette industrie? Le promoteur ne m'a pas convaincu de la nécessité de la présence d'une telle industrie dans notre municipalité. Que ce soit lors des séances "portes ouvertes" ou à la lecture des nombreuses brochures et cahiers, il n'a toujours fait que noyer le poisson (c'est le cas de le dire), sachant parfaitement bien que le commun des mortels ne comprendrait même pas la réponse, si réponse il y avait, au coeur de ce charabia pseudo-scientifique.

De plus puisqu'il est entendu qu'un terminal méthanier est impossible à réaliser sans gazoduc, on ne me fera pas croire que si le projet de port méthanier est accepté, que celui du gazoduc serait refusé? Le promoteur doit être mort de rire en voyant la facilité avec laquelle il s'installerait si un tel projet recevait des permis.

Ce projet est très dérangeant. Deux multinationales débarquent, elles promettent des entrées d'argent mirobolantes. La population de Cacouna et les municipalités environnantes devraient accepter des "peanuts" en cadeau que les compagnies archi-riches offrent si gentiment? On se croirait en pleine colonisation! Avec les nombreux exemples d'industrialisation et de pollution au Québec et ailleurs dans le monde, n'est-il pas grand temps de s'ouvrir les yeux et de se prendre en main afin de garder des milieux de vie sains où il fait encore bon vivre!!!

Aussi, je trouve ce projet insensé dans l'ensemble et irrespectueux de l'environnement humain. Et s'il devait se réaliser, nous serions les grands perdants car nous serions obligés de vendre à perte des emplacements qui autrement augmenteraient de valeur constamment au fil des années. Ainsi, la simple décence ordonne que le promoteur dédommage tous ceux qui voudraient quitter Cacouna, en respectant la valeur marchande actuelle des propriétés, et en offrant les frais compensatoires inhérents à un déménagement et à la perte de la qualité de vie. Ces "gens d'affaires" qu'ils revendent donc nos havres à leurs supposés futurs multiples employés. Étrangement, je suis loin d'être convaincu que ces dits employés seraient intéressés à cohabiter avec les inconvénients majeurs de ce projet. Je vais être très franc, ma famille et moi serions dans les premiers à quitter cet endroit si un tel projet voyait le jour à Cacouna. Nous avons choisi de demeurer ici pour la beauté, pour la tranquillité et pour la quiétude du site... Pas pour son industrialisation lourde!!!

En 2006 ne sommes nous pas à l'aube de l'ère des énergies renouvelables comme l'énergie solaire, l'énergie éolienne, l'énergie géothermique, qui ne produisent pas de GES au contraire de n'importe qu'elles énergies fossiles non renouvelables y compris le gaz naturel qui en produisent beaucoup et qui sont responsables de la grande majorité de la pollution mondiale?

André Thibault